

des dates et des noms piquetés dans le *pahoehoe* (la lave). Beaucoup d'entre eux sont réalisés en majuscules d'imprimerie caractéristiques du style "Missionnaire" et plusieurs recouvrent des motifs plus anciens.

A l'opposé, plusieurs gravures rupestres paraissent assez anciennes. La plupart des dessins, toutefois, datent probablement de moins de 1500 AD. Cette estimation se base sur la prédominance d'un type de représentation (les anthropomorphes au corps triangulaire) et sur la présence de représentations entièrement piquetées (*akua*). Les fouilles de Hilini Pali (Cleghorn 1980) ont procuré une forte présomption en faveur de cette date approximative. Hilini Pali présente à la fois des figures en bâtonnet et des figures au corps triangulaire sous le niveau de remplissage daté au carbone 14, où les premiers dominent les triangulaires dans un rapport de 8 à 1. Au-dessus du niveau de remplissage, les figures triangulaires dominent les figures en bâtonnet. Cela conforte l'option de Cox et de Stasack (1970), basée sur l'évolution du style des types de figures et sur le taux d'usure et de patine.

L'évolution de la représentation linéaire à la représentation triangulaire a constitué un pas important, et montre probablement un changement de culture. Les anthropomorphes au corps triangulaire, brandissant des rames (fig. 7) de Kaupulehu sont sûrement en relation avec une tradition de navigation, mais peuvent aussi se référer à des batailles ou à des cérémonies.

Bien que les informations soient toujours en cours d'enregistrement et qu'il ne soit pas possible de donner des conclusions globales à cette étape de l'étude, nous pouvons affirmer que les gravures rupestres de Kaupulehu comprennent quelques-uns des plus beaux dessins des îles Hawaï. Elles présentent suffisamment de différences avec les autres sites insulaires pour suggérer que celui-ci était destiné à des pratiques spécifiques, très probablement en relation avec des questions de prestige, de mythe et de rituel.

*Many of these are made in the style of Missionary-type "block" letters and several overlay more ancient motifs.*

*In contrast, several petroglyphs seem to be quite ancient. The bulk of the designs, however, probably date from AD 1500 onward. This estimate is based on the predominate figure type (triangular-bodied anthropomorph) and the fully-pecked muscled (*akua*) figures. Excavations at Hilini Pali (Cleghorn 1980) provide strong evidence for this general date. Hilini Pali has both stick figures and triangular bodied figures below the carbon-dated fill level where the former outnumber the triangular type 8 to 1. Above the fill level, the triangle figures outnumber the stick figures. This supports Cox and Stasack's (1970) proposition that was based on stylistic evolution of figure types and general weathering and patination rates.*

*The move from linear to triangular figures was a large step, and likely signals a change in the culture. Triangular-bodied anthropomorphs with raised paddles (fig. 7) at Kaupulehu surely must connect to the sailing tradition, but also may refer to either battles or ceremonies.*

*Although the data are still being processed and it is not possible to make overall conclusions at this stage of research, we can state that Kaupulehu's petroglyphs represent some of the finest images in the Hawaiian islands. They exhibit enough differences from other island locales to suggest that this site was dedicated to special purposes, most likely dealing with status concerns, myth, and ritual.*

**Georgia LEE and Edward STASACK**

#### REFERENCES

- BARROW, T. 1982. - *An illustrated guide to Maori art*. University of Hawaii Press, Honolulu.
- CLEGHORN, P. 1980. - *The Hilina Pali petroglyph cave, Hawai'i Island*. Bishop Museum Report 80-1.
- COX, J.H. and E. STASACK 1970. - *Hawaiian Petroglyphs*. Bishop Museum Special Publication 60, Bishop Museum Press, Honolulu.
- LEE, G. 1990. *The Kaeo Trail petroglyphs, Puako, Hawaii : The second field season*. Report prepared for the University of California at Berkeley and Mauni Lani Resort.
- METRAUX, A. 1971. - *Ethnology of Easter Island*. Bishop Museum Press reprint.

#### **LE PLUS GRAND SITE DU MONDE : TORO MUERTO, À AREQUIPA (PÉROU)**

Dans la région d'Arequipa, dans le Sud des Andes, on a actuellement recensé 26 emplacements à peintures rupestres, 51 avec un art mobilier de tradition rupestre, 6 sites à géoglyphes, et enfin 70 à gravures dont le plus remarquable est celui de Toro Muerto. Jadis ce lieu s'appelait Quillcapampa ou Hatum'Elkamarka, ce qui, en Quechua ou Aymara signifie "dessin", "écriture", "peinture". Le site se trouve entre 400 et 1.000 m d'altitude, entre 72° 29' 29" de longitude ouest du Méridien de Greenwich et 16° 13' 31" de latitude sud. Il couvre 5 km<sup>2</sup> et appartient à la juridiction d'Uraka de la province de Castilla, dans la région d'Arequipa.

#### **THE LARGEST SITE IN THE WORLD : TORO MUERTO, AREQUIPA (PERU)**

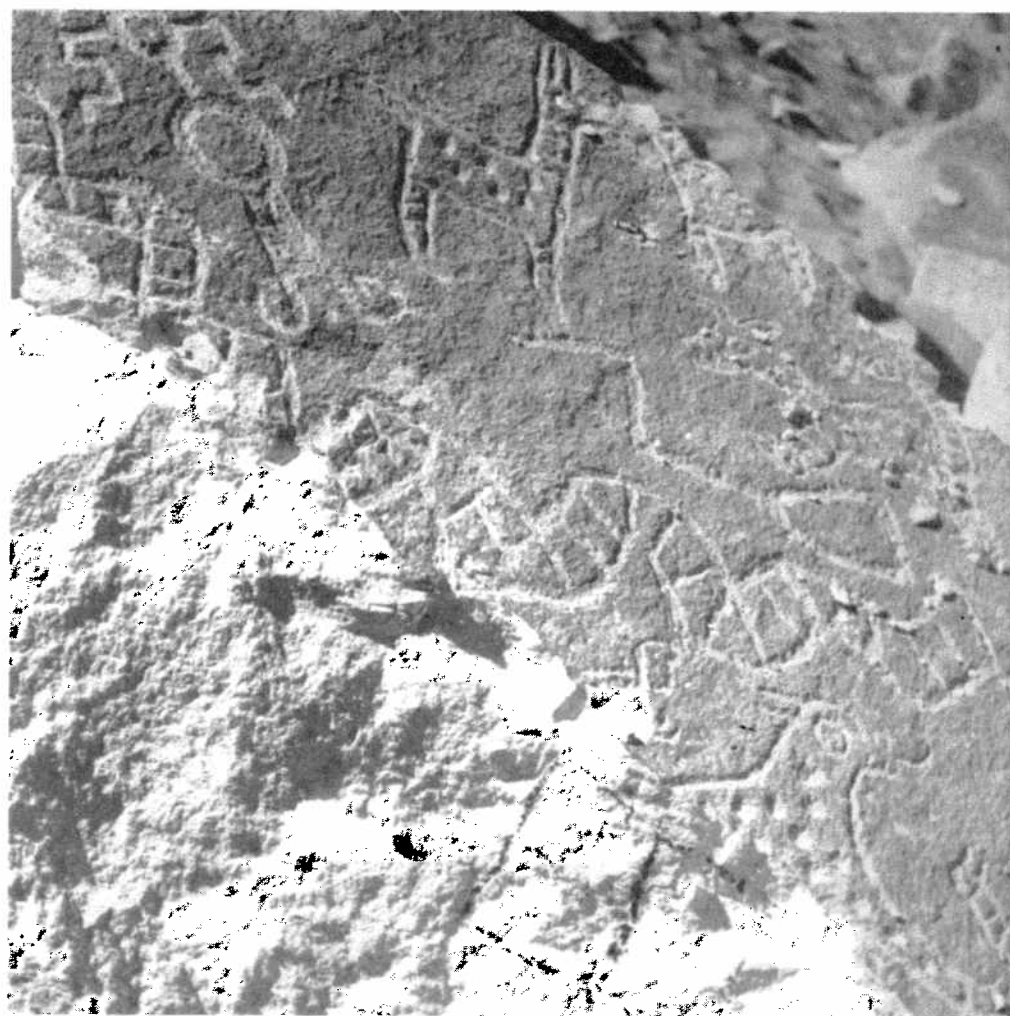
*Up to the present time in the Arequipa region in the Southern Andes the following have been surveyed : 26 sites with rock paintings, 51 with mobiliary art of the same tradition, 6 sites with geoglyphs and finally 70 with engravings, of which the most remarkable is that of Toro Muerto. This site was formerly called Quillcapampa or Hatum'Elkamarka, which in Quechua or Aymara means "drawing", "writing" or "painting". It is between 400 and 1000 metres altitude and between 72° 29' 29" of longitude west of the Greenwich Meridian and 16° 13' 31" of the southern latitude. It covers 5 square kilometres and is a part of the jurisdiction of Uraka of the Province of Castilla in the Arequipa region.*

Je le découvris en août 1951, après avoir remarqué des gravures de lamas et de serpents sur les pierres de taille utilisées pour les murs d'une cour de basse-cour à Corire. Des pierres gravées avaient également été utilisées pour l'église de Warang, construite vers 1722, mais la plupart des gravures furent alors volontairement effacées. Les maisons du village furent également construites avec des pierres gravées, et, malheureusement, ce genre de destruction continue.

Les plus anciennes gravures paraissent dues à des groupes venus d'Ayacucho qui appartenaient à la culture Wari, vers 800 à 900 AD. Vers 1300 arrivèrent de nouveaux-venus, soit du Colca ou de Condesuyos appartenant à la culture dite Collawa ou Chuquibamba. Puis, ce furent les Incas depuis Cusco. Ces trois civilisations avaient le site en grande vénération.

*I discovered it in August 1951, after having noticed engravings of lamas and of snakes on the ashlar used for the walls of a farm courtyard at Corire. Engraved stones were also used for the church at Warang, built around 1722, but most of the engravings were then deliberately effaced. Village houses were also built with engraved stones and sadly this type of destruction continues.*

*The oldest engravings seem attributable to those groups coming from Ayacucho, part of the Wari culture, around 800 to 900 AD. Around 1300, newcomers appeared, from Colca or Condesuyos, part of the culture called Collawa or Chuquibamba. Then there were the Incas from Cusco. These three civilisations held the site in great veneration.*



Toro Muerto, Arequipa (Pérou)

Les gravures affectent des roches volcaniques assez tendres. Des centaines de pierres plus dures, utilisées comme percuteurs et instruments à graver ont été trouvées dans leur voisinage.

Les thèmes principaux comprennent des humains, particulièrement dans des scènes de danses, des animaux et des signes. Les animaux principaux sont des camélidés (lamas, alpacas, vigognes, guanacos), des cervidés presque tous en mouvement, et des félins, toujours le corps vu de profil et la tête de face. Il s'y trouve également des chiens, des souris, des renards, des serpents, dont beaucoup bicéphales, des oiseaux très variés, dont des aigles dévorant leur proie. Les motifs géométriques sont très

*Softer volcanic rocks were used for the engravings. Hundreds of harder stones used as hammers and engraving tools have been found in their vicinity.*

*Principal themes relate to humans, particularly in dancing scenes, animals and signs. The principal animals are camelids (llamas, alpacas, vicuñas, guanacos), cervids, nearly all on the move, and felines, with the body always in profile but with the head shown full-face. There also can be found: dogs, mice, foxes, snakes, many two-headed, very varied birds, among them eagles devouring their prey. There are numerous geometric motifs (lines in zig-zags, parallels, dots, squares, rhomboids, etc). Many other*



Toro Muerto, Arequipa (Pérou)

nombreux (lignes en zigzags, parallèles, pointillés, carrés, rhombes, etc.). Bien d'autres motifs sont présents, y compris des dessins stellaires ("la Voie Lactée") et solaires, quelques plantes (tournesols et arbres dénudés), ainsi que des gravures commencées et non terminées.

Toro Muerto est le plus grand site à pétroglyphes de la planète. Il subit des dégradations quotidiennes. Il mérite d'être protégé et d'être inscrit sur la Liste des sites appartenant au Patrimoine Mondial de l'Humanité (UNESCO).

*motifs are present, including star designs ("The Milky way") and suns, some plants (sunflowers and bare trees) as well as engravings started but not finished.*

*Toro Muerto is the world's biggest site containing petroglyphs. It undergoes daily destruction and deterioration. It deserves to be protected and to be placed on UNESCO'S World Heritage Site List.*

**Dr Eloy LINARES MÁLAGA.** Avenida Goyenche 338 A. AREQUIPA (Pérou).

## RÉUNIONS SPÉCIALISÉES

### COMPTES-RENDUS

58th Annual Meeting of the **Society for American Archaeology : Saint-Louis, U.S.A.** (14-18 April 1993).

Dans le cadre de ce congrès traditionnel, M. Conkey et O. Sofer ont organisé un Symposium spécialisé intitulé "Que signifie cet art ? L'explosion créatrice à la fin du Pléistocène dans l'Ancien Monde". Onze spécialistes y présentèrent des contributions sur divers aspects de l'art paléolithique en Europe occidentale et orientale, mais aussi sur l'art plus récent du Moyen-Orient, du Sud de l'Afrique et de

## SPECIALIST MEETINGS

### ACCOUNTS

*Within the framework of this traditional conference, M. Conkey and O. Sofer organized a specialized symposium called "What means this art ? Late Pleistocene "creative explosion" in the Old World". Eleven specialists gave papers on various aspects of Palaeolithic art in Eastern and Western Europe, as well as on art in South Africa, the Middle East and Australia. The session was very successful,*